



NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
LORRAINE VAILLANCOURT

PANNETON
DEMERS
LESAGE
EVANGELISTA

ACD2 2242

ATMA

Classique

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Sous la direction de / Conducted by **Lorraine Vaillancourt**

ISABELLE PANNETON (1955)

Travaux et jeux de gravité 15:16

(pour orchestre de chambre | *for chamber orchestra*)

[1] I 5:08

[2] II 5:25

[3] III 4:43

INOUK DEMERS (1970)

[4] **Lo que vendrá** 13:47

(pour flûte, clarinette, percussion, piano et quatuor à cordes
for flute, clarinet, percussion, piano, and string quartet)

JEAN LESAGE (1958)

[5] **Vanitas** 15:36

(pour orchestre de chambre | *for chamber orchestra*)

JOSÉ EVANGELISTA (1943)

Alap & Gat 16:07

(pour orchestre de chambre | *for chamber orchestra*)

[6] Alap 5:29

[7] Gat 10:38



Le NEM, depuis ses débuts, accorde une place de choix à la création et aux compositeurs d'ici. Ce disque rassemble quatre œuvres commandées par le NEM aux compositeurs Isabelle Panneton, José Evangelista, Inouk Demers et Jean Lesage, deux dans le contexte du Grand concert annuel, une dans celui d'une commande croisée avec la Fondation Royaumont, et une autre au sein de l'événement Présences, présenté à Paris au début de l'année 2003.

En 2000, le compositeur Inouk Demers a résidé tout le mois de janvier à Royaumont, en France, dans le cadre d'une résidence d'écriture avec l'Ensemble L'Instant Donné, un ensemble à l'effectif plus restreint que celui du NEM. Après avoir été créé par l'Instant Donné, *Lo que vendrá* était joué par le NEM de ce côté-ci de l'Atlantique. Dans cette volonté d'échange, de jeunes compositeurs de talent ont ainsi la possibilité de travailler à l'étranger et d'être joués par des ensembles différents.

Alap & Gat, de José Evangelista, était créé en 1998 lors du Grand concert annuel. *Travaux et jeux de gravité* d'Isabelle Panneton était pour sa part créé à Paris lors du Festival Présences, en janvier 2001, avant d'être rejoué à Montréal. *Vanitas*, de Jean Lesage, créé en 2003 à nouveau dans le cadre du Grand concert annuel, est un hommage à Xenakis qui se veut une suite à une création antérieure, faite par le NEM dix ans auparavant et intitulée *Les sensations confuses*.

Bonne écoute.
LORRAINE VAILLANCOURT

Since its creation, the **NEM** has been devoting an important place to premieres and local composers. This album presents four works commissioned by the NEM from composers Isabelle Panneton, José Evangelista, Inouk Demers, and Jean Lesage, two of these as part of our Grand concert annuel, another as a co-commission with the Fondation Royaumont, and the last one for the event Présences presented in Paris in early 2003.

Composer Inouk Demers spent all of January 2000 in Royaumont, France, as part of a composer's residency with the Ensemble L'Instant Donné, an ensemble slightly smaller in size than the NEM. After its premiere given by L'Instant Donné, *Lo que vendrá* was performed by the NEM this side of the Atlantic. Thanks to this commitment to exchange, talented young composers are able to work abroad and be performed by different ensembles.

José Evangelista's *Alap & Gat* was premiered in 1998 as part of the Grand concert annuel. Isabelle Panneton's *Travaux et jeux de gravité* was first presented in Paris, during the Présences Festival in January 2001, before receiving its Montreal premiere. Presented for the first time in 2003, once again as part of the Grand concert annuel, Jean Lesage's *Vanitas* is an homage to Xenakis that follows up on an earlier work, *Les sensations confuses*, premiered by the NEM ten years ago.

Happy listening.
LORRAINE VAILLANCOURT

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM)

Fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire reflète la variété des esthétiques, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments d'échange et de réflexion privilégiés. L'ensemble s'est acquis rapidement une renommée internationale. En témoignent ses tournées en Amérique, en Europe, en Asie et en Australie.

Founded in 1989 by pianist and conductor Lorraine Vaillancourt, the Nouvel Ensemble Moderne (NEM) is a chamber orchestra of 15 musicians giving convincing performances of contemporary music and affording it the time and attention it deserves. Its repertoire reflects the range of current aesthetics, embraces the music of every continent and places special value on new works. The NEM's concerts, open rehearsals, and encounters with the creators of today's music are unique opportunities for exchange and reflection. The ensemble has rapidly gained international recognition, as evidenced by their tours in America, Europe, Asia, and Australia.

LORRAINE VAILLANCOURT

directrice artistique et chef d'orchestre du NEM | *conductor and artistic director of the NEM*

La pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt s'est produite régulièrement, depuis une trentaine d'années, avec divers ensembles d'ici et d'ailleurs. Elle a assuré la création d'un grand nombre d'œuvres tant au piano qu'au pupitre. Elle dirige l'Atelier de musique contemporaine de la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1974. Lorraine Vaillancourt a également contribué à la fondation de la revue *Circuit*. La qualité de son travail a maintes fois été soulignée, ici comme à l'étranger. Membre de la Société Royale du Canada, présidente du Conseil d'administration du Conseil québécois de la musique de 1998 à 2001, Lorraine Vaillancourt siège au Conseil des arts et des lettres du Québec depuis 2001.

Pianist and conductor Lorraine Vaillancourt has performed regularly over the past 30 years with various ensembles in Canada and abroad. She has been responsible for the premieres of many new works, both as a pianist and a conductor. A founding member of the new music society Les Événements du Neuf (1978-1989), she has been conducting, since 1974, the Atelier de musique contemporaine at the Faculty of Music of the Université de Montréal where she is a professor with tenure. Lorraine Vaillancourt also participated in the founding of *Circuit* (North America's 20th-century music publication). Member of the Royal Society of Canada, YWCA Woman of Distinction 2000 and Chairperson of the Board of the Conseil québécois de la musique from 1998 to 2001, Lorraine Vaillancourt currently sits on the Board of Directors of the Conseil des arts et des lettres du Québec.

ISABELLE PANNETON (1955)

Native de Sherbrooke, Isabelle Panneton a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire de musique de Montréal où elle a travaillé, entre autres, l'analyse et la composition avec Gilles Tremblay. Par la suite, elle a séjourné en Europe où elle a étudié avec Philippe Boesmans et suivi les séminaires de composition offerts par l'IRCAM. Elle compte à son catalogue une vingtaine d'œuvres qui ont été diffusées au Canada et en Europe.

Isabelle Panneton a enseigné au département de musique de l'université Concordia de 1987 à 1995. Elle est professeure à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1995 où elle est également adjointe pour les relations internationales. Elle est membre du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec, membre du comité de rédaction de la revue *Circuit* et membre du conseil d'administration du Conseil québécois de la musique.

Born in Sherbrooke, Isabelle Panneton's formative studies took place at the Conservatoire de musique de Montréal, where she studied analysis and composition with Gilles Tremblay. She later studied in Europe with Philippe Boesmans, and participated in the IRCAM's composition seminars. Among her works, approximately twenty pieces have been broadcast in Canada and in Europe. Isabelle Panneton taught at Concordia University's Music Department from 1987 to 1995. She has been a professor at the Université de Montréal's Faculty of Music since 1995, where she is also international relations assistant. She is a member of the artistic committee of the Société de musique contemporaine du Québec, member of the editors' committee of the journal *Circuit*, and sits on the board of directors of the Conseil québécois de la musique.

TRAVAUX ET JEUX DE GRAVITÉ (2000)

(pour orchestre de chambre | *for chamber orchestra*)

Isabelle Panneton

Commande du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) avec le soutien du Conseil des Arts du Canada. L'œuvre est dédiée à Lorraine Vaillancourt qui en a dirigé la création lors d'un concert donné dans le cadre du Festival Présences à Paris, en janvier 2001.

T*ravaux et jeux de gravité* est une œuvre en trois mouvements qui évoque métaphoriquement la dynamique de corps soumis à la force de gravité : gestes d'ascension ou de chute, tentatives de préserver un équilibre précaire. Ces mouvements cinétiques trahissent parfois le sérieux et l'effort, et dénotent à d'autres moments un esprit plus ludique, d'où l'antinomie des «travaux» et «jeux» du titre. Les images sont illustrées musicalement par différents paramètres. Par exemple, la tenue d'un intervalle consonant de quinte au tout début de l'œuvre suggère des gestes de poussée et de retombée par les phases successives d'augmentation et de diminution de l'intensité du volume sonore, coordonnées avec des transformations progressives du timbre. Dans les mesures suivantes, l'idée d'ascension est réalisée par l'accumulation progressive de notes par-dessus la sonorité de quinte initiale. Par ailleurs, l'association très suggestive entre mouvements mélodiques et trajectoires physiques est abondamment exploitée. Les fréquents balancements de seconde ou de tierce évoquent les oscillations d'un équilibre instable. Dans le dernier mouvement, des poussées soudaines sont suggérées par un rapide motif de cinq notes ascendantes, qui s'amplifie, s'allonge, et vient se buter sur une limite supérieure dans les dernières pages, comme un plafond qu'on ne peut dépasser, et qui signale la fin de l'œuvre. Des contrastes généraux de texture et de caractère individualisent les trois mouvements. Le mouvement médian développe une conception plus intérieure et chambriste, et adopte une écriture polyphonique plus ornée que les mouvements initial et final où s'affirme un caractère symphonique plus marqué. La trame de l'œuvre se distingue d'une syntaxe traditionnelle fondée sur l'effet de progression résultant de l'enchaînement d'accords et de motifs distincts. Ici se déploie un discours allusif, qui se développe par la transformation progressive et la ramification des événements musicaux, qui tissent leur toile sur les fils posés par les gestes précédents.

FRANÇOIS DE MÉDICIS

Commissioned by the Nouvel Ensemble Moderne (NEM) with the support of the Canada Council for the Arts. The work is dedicated to Lorraine Vaillancourt, who in January 2001 conducted its premiere at the Présences festival in Paris.

T*ravaux et jeux de gravité* is a work in three movements which metaphorically evokes the dynamic of bodies submitting to the force of gravity: gestures of rising or of falling, or of attempts to preserve a precarious equilibrium. These kinetic movements occasionally give rise to other moments to a more playful spirit, thus pointing to the opposition between labour and play, as indicated by the title. The images are musically illustrated through different parameters. For example, a sustained fifth at the beginning of the piece suggests gestures of rising and falling via successive phases of increase and decrease of the volume's intensity, coordinated with progressive transformations of timbre. In the following measures, the idea of ascension is realized by the progressive accumulation of additional notes over the sonority of the initial fifth. The very suggestive association between melodic movements and physical trajectories is abundantly exploited elsewhere. Frequent oscillations of seconds or thirds evoke a precarious stability. In the final movement, sudden jumps are suggested by a rapid motif of five ascending notes which amplifies and extends itself, and collides against an upper limit in the final pages, thus signaling the end of the piece.

General contrasts in texture and character distinguish the three movements. The middle movement develops a more intimate and interior concept, and adopts a more ornate polyphonic style of writing than the first and final movements, where the symphonic character is more pronounced. The framework of the piece distinguishes itself from the traditional syntax based on the effect of a progression resulting from the linking of distinct chords and motifs. Here, the discourse is allusive, developing through progressive transformation and ramification of musical events that weave their web on strands created by prior events.

FRANÇOIS DE MÉDICIS

INOUK DEMERS (1970)

Inouk Demers mène une double carrière de guitariste et de compositeur. Ses œuvres ont été jouées au Canada, en Belgique, en Nouvelle-Zélande, en Angleterre, en Écosse, au Pays de Galles, en France et aux États-Unis. Il a étudié la guitare auprès de Eli Kassner, Norbert Kraft, Alvaro Pierri et Alice Artzt et la composition auprès de John Rea, Brian Cherney, Paul Lansky, Louis Andriessen et Roger Reynolds.

Il détient un Baccalauréat en Musique avec haute distinction en guitare et en composition de l'université McGill, et a terminé un Doctorat à l'université Princeton, suite à un stage intensif d'un an avec Roger Reynolds à l'université de Californie à San Diego. Ses œuvres ont été honorées au festival June in Buffalo et aux Darmstadt Internationale Ferienkurse für Neue Musik.

Inouk Demers est récipiendaire du prix Serge Garant en musique de chambre et du prix Ernest Macmillan en musique orchestrale de la fondation SOCAN, et est un des premiers lauréats de Forum 96, événement international organisé par le Nouvel Ensemble Moderne. Il est également récipiendaire du prix Robert-Fleming 1998 du Conseil des Arts du Canada.

Ses œuvres ont été jouées par des artistes tels que Jacqueline Leclair, Marc Couroux, Mark Menzies, Julie-Anne Derome et Martha Elliott, et des ensembles comme le Nouvel Ensemble Moderne, le New York New Music Ensemble, l'Orchestre symphonique de Princeton et le Hammerhead Consort. Il a écrit des œuvres solo, des duos, de la musique de chambre et des œuvres orchestrales et vocales, ainsi que des œuvres pour la scène et pour instruments amplifiés avec bande.

En tant que guitariste, il a gagné deux concours, a été finaliste au concours provincial de guitare de l'Ontario et demi-finaliste au concours international Printemps de la Guitare en Belgique. Il participe régulièrement à l'interprétation de nouvelles œuvres, dont celles de Dillon, Finnissy, Donatoni, Ferneyhough, Reynolds, Carter, Dench et Francesconi.

Inouk Demers is pursuing a double career as guitarist and composer. His works have been played in Belgium, New Zealand, England, Scotland, Wales, France, Canada, and the United States. He studied guitar with Eli Kassner, Norbert Kraft, Alvaro Pierri, and Alice Artzt; composition with John Rea, Brian Cherney, Paul Lansky, Louis Andriessen, and Roger Reynolds.

He holds a Bachelor of Music degree with High Distinction in both guitar and composition from McGill University, and is presently completing his PhD at Princeton University after an intensive one-year training project with Roger Reynolds at the University of California San Diego. His works have been honoured at two June in Buffalo festivals as well as the Darmstadt Internationale Ferienkurse für Neue Musik.

He has received the Serge Garant prize for chamber works and the Ernest Macmillan prize for orchestral works from the SOCAN Foundation. In 1996 he won first prize at the Nouvel Ensemble Moderne's international Forum in Montreal. He is also the recipient of the Canada Council for the Arts' 1998 Robert Fleming Award, given to the most talented young composer among the year's applicants.

His works have been written for and performed by artists such as Jacqueline Leclair, Marc Couroux, Mark Menzies, Julie-Anne Derome and Martha Elliott, and ensembles such as the Nouvel Ensemble Moderne, Princeton Symphony Orchestra, Hammerhead Consort, New York New Music Ensemble. He has written solos, duets, chamber, orchestral, vocal and stage works, as well as works for amplified instruments and tape.

As a guitarist, he has won two concerto competitions, was a finalist in the Ontario Guitar Competition, and a semi-finalist in the Belgium Printemps de la Guitare International Guitar Competition. He participates actively in the performance of new works by such composers as Dillon, Finnissy, Donatoni, Ferneyhough, Reynolds, Carter, Dench, Francesconi, and others.

LO QUE VENDRÁ (2000)

(pour flûte, clarinette, percussion, piano et quatuor à cordes
for flute, clarinet, percussion, piano, and string quartet)

Inouk Demers

Commande résidence Fondation Royaumont / Ville de Sarcelles – Domaine Forget / Nouvel Ensemble Moderne.

Trois ans passés à fréquenter de manière obsessionnelle les milongas – lieux de rencontre où l'on danse le tango argentin – à New York, San Diego, Montréal, Paris; un an d'entraînement pour une compétition internationale (annulée) de tango; deux ans d'enseignement du tango, sans rémunération; un partenariat amèrement rompu avec une future co-enseignante de tango – voilà ce qui me fit constater un jour qu'il me fallait, d'une manière que j'appellerais thérapeutique, témoigner en musique de ce monde du tango qui, dans ma vie autant que par sa propre nature, semblait répéter à jamais un geste inachevé, tendu vers une chose inatteignable. Loin de moi cependant l'idée de succomber à la nostalgie; ne vous attendez pas à entendre un tango ! Le regard se porte plutôt sur la manière selon laquelle les vestiges de mes expériences m'ont poussé vers une approche foncièrement nouvelle (ceci dit, merci à Piazzolla pour l'emprunt de son titre). Et quelle occasion d'écrire cette œuvre pour deux ensembles situés dans deux grandes villes du tango argentin, Montréal et Paris.

INOUK DEMERS

Residency commission Fondation Royaumont / Ville de Sarcelles – Domaine Forget / Nouvel Ensemble Moderne.

Three years spent obsessively going to milongas—meeting places for people dancing the Argentinean tango—in New York, San Diego, Montreal, Paris; one year of training for a (cancelled) international tango competition; two years of teaching the tango without pay; a bitterly broken partnership with a future tango co-teacher—all things that made me realize one day that, in what I would call a therapeutic way, I had to testify in music of this realm of the tango which, in my own life and by its own nature, seems to endlessly repeat an unfinished gesture toward an unreachable goal. However, far be it from me to give way to nostalgia; do not expect to hear a tango! Instead, the focus is set on how the remnants of my experiences have led me to a resolutely novel approach (that being said, thanks to Piazzolla for letting me borrow his title). And what better occasion to write this work than for two ensembles based in two strongholds of the Argentinean tango: Montreal and Paris.

INOUK DEMERS

JEAN LESAGE (1958)

Jean Lesage a fait ses études au Conservatoire de Montréal, auprès de Gilles Tremblay, Micheline Coulombe Saint-Marcoux et Yves Daoust. Sa rencontre avec John Rea fut décisive quant à sa formation.

Parmi la quarantaine d'œuvres composées à ce jour mentionnons : *Mare fecunditatis* (1986), pour piano (Prix CAPAC 1987), *Trois apparitions au désert* (1988), pour chœur mixte et grand orchestre (prix Robert Flemming du Conseil Canadien de la musique 1988), *Le sentiment océanique* (1989), pour huit instruments, commande de l'Ensemble contemporain de Montréal, présenté à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'Unesco à Paris en 1995, *Les sensations confuses* (1993), pour orchestre de chambre, commande du Nouvel Ensemble Moderne, créées au festival Musica 93 de Strasbourg, *Fantasia stravagante* (1997) pour piano, commande de Marc Couroux, *Les représentations surannées* (1998) pour orchestre, commande de l'Orchestre symphonique de Québec, *Le livre des mélancolies* (1999) pour clarinette et quatuor à cordes, commande de la SMCQ, *Portrait of a Sentimental Musician in a Distorting Mirror* (2000) pour violon et piano, commande de la CBC pour le Duo Concertante, *Quatuor à cordes II*, commande de l'ECM pour le Quatuor Bozzini.

Jean Lesage est très actif sur la scène musicale montréalaise : il a été responsable de la programmation à la Société des Concerts Alternatifs du Québec, et il est membre du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec depuis 1990. Il a également été chroniqueur à l'émission *Musique actuelle* de la radio FM de Radio-Canada de 1987 à 1995. À l'été 96 il réalisait et animait pour cette radio une série de douze émissions intitulée *Musique du Québec*, illustrant la modernité musicale québécoise. En 1996-97, il était rédacteur en chef invité à la revue *Circuit*. En 1998, il s'occupait avec Denys Bouliane de la rédaction de l'ouvrage *Présences de la musique québécoise*.

Jean Lesage est régulièrement invité comme conférencier aux *Rencontres de musique nouvelle* du Domaine Forget. Il enseigne la composition et l'instrumentation à l'université McGill depuis 1999.

Jean Lesage studied at the Conservatoire de Montréal, with Gilles Tremblay, Micheline Coulombe Saint-Marcoux and Yves Daoust. His encounter with John Rea had a profound impact on his development.

Among his more than forty works composed to date: *Mare fecunditatis* (1986), for piano; the 1987 CAPAC Prize for *Trois apparitions au désert* (1988), for large orchestra and mixed choir; the 1988 Robert Fleming Prize from the Canada Music Council for *Le sentiment océanique* (1989) for eight instruments, commissioned by the Ensemble Contemporain de Montréal, and presented at the UNESCO International Rostrum of Composers in Paris in 1995; *Les sensations confuses* (1993), for chamber orchestra, commissioned by the Nouvel Ensemble Moderne, premiered at Strasbourg's Festival Musica 93; *Fantasia stravagante* (1997) for piano, commissioned by Marc Couroux; *Les représentations surannées* (1998) for orchestra, commissioned by l'Orchestre symphonique de Québec; *Le livre des mélancolies* (1999) for clarinet and string quartet, commissioned by the SMCQ; *Portrait of a Sentimental Musician in a Distorting Mirror* (2000) for violin et piano, commissioned by the CBC for the Duo Concertante; and *Quatuor à cordes II*, commissioned by the ECM for the Quatuor Bozzini.

Jean Lesage is extremely active on the Montreal music scene: he is head of programming for the Société des Concerts Alternatifs du Québec, and has been a member of the artistic committee of the SMCQ since 1990. He was also a columnist for Radio-Canada's *Musique actuelle* on FM radio from 1987 to 1995. In the summer of 1996 he produced and hosted a series of twelve radio shows on Radio-Canada, called *Musique du Québec*, illustrating Quebec's musical modernity. From 1996-97, he was guest editor-in-chief of *Circuit*. In 1998 he collaborated with Denys Bouliane to edit the work *Présences de la musique québécoise*.

Jean Lesage is a regularly invited guest composer at the Domaine Forget's New Music Symposium. He has taught composition and instrumentation at McGill University since 1999.

VANITAS (2002)
(pour orchestre de chambre)
Jean Lesage

Commande du NEM avec l'aide du Conseil des arts du Canada.

Cette œuvre s'inspire d'un genre musical en vogue au XVII^e siècle chez les luthistes, gambistes et clavecinistes français : le Tombeau. Ces compositions étaient souvent l'occasion pour un compositeur d'exprimer son chagrin à la suite de la disparition d'un collègue estimé.

Les exemples de ce genre sont nombreux : *Tombeau de Blancrocher* par Froberger, *Tombeau de Blancrocher* de Louis Couperin, *Tombeau de Monsieur de Lully* de Marin Marais, plus près de nous le *Tombeau de Couperin* par Ravel, *Pour un tombeau sans nom* de Debussy, puis *Tombeau*, de Boulez, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les Tombeaux de l'époque Baroque sont généralement des œuvres intimistes, au caractère sombre et fantasque, offrant des tournures mélodiques et des structures harmoniques imprévisibles, voire déroutantes.

Il me semblait tout indiqué de revenir à cette touchante tradition dans le cadre de ce concert hommage posthume à Xenakis.

Je me suis également inspiré ici d'une autre tradition, développée en parallèle à l'époque baroque dans le domaine de la peinture : les Vanités.

Il s'agit le plus souvent d'une nature morte évoquant la destinée mortelle de l'homme, dans laquelle le peintre représente le caractère illusoire du luxe, des jouissances, des biens et des richesses de ce monde, qui mènent inéluctablement à la stupéfiante simplicité du tombeau.

Cette mise en parallèle de métaphores violemment contradictoires fut très prisée au temps du baroque, et j'ai tenté de l'évoquer dans le domaine du sonore.

Le principal déclencheur poétique de *Vanitas* reste peut-être cependant cette citation de Xenakis, qui résonne comme une sorte d'exergue à ma pièce :

«L'homme enfin se réveille de son rêve millénaire pour découvrir sa totale solitude, son étrangeté radicale. Il sait maintenant que, comme un tzigane, il est en marge de l'univers où il doit vivre. Univers sourd à sa musique, indifférent à ses espoirs comme à ses souffrances ou à ses crimes.»

Sur un plan plus technique, quelques autres idées inspirées du travail de Xenakis ont servi de modèle ou de déclencheur dans l'élaboration de *Vanitas* :

- Modèle naturaliste dans la conception de structures musicales : la structure harmonique de l'œuvre est basée sur l'idée cosmologique de grandes structures stables à haut niveau de densité qui attirent, pour les absorber, de plus petites structures instables à densités modestes.
- Forme simple où la notion de développement ne joue pas un rôle constitutif, mais où le timbre et les textures se présentent comme principaux paramètres structurants de l'œuvre.
- Contraste entre structures de hauteurs continues et discrètes.
- Références particulières à *Pithoprakta* de Xenakis, qui fut l'une des grandes révélations de ma jeunesse, sous forme de quelques «clins d'œil» sonores : bruits de percussion sur la caisse des instruments à cordes, passage du son vers le bruit, la partie de percussion comme structure autonome qui apporte une référence, un fil d'Ariane sonore tout au long de l'œuvre – idée que Xenakis a probablement empruntée à Varèse – et d'autres allusions plus ou moins cachées destinées aux initiés. Je rejoins ainsi une certaine tradition des luthistes français du Baroque, qui se plaisaient à ces jeux de codes secrets, et ne dédaignaient pas une certaine mystification.

Pour terminer, dans le même esprit d'engagement humaniste qui faisait vibrer Iannis Xenakis, je souhaite dédier cette œuvre aux enfants d'Irak qui meurent chaque jour de la cupidité meurtrière des puissants.

JEAN LESAGE, FÉVRIER 2003

VANITAS (2002)

(for chamber orchestra)

Jean Lesage

Commissioned by the NEM with the assistance of the Canada Arts Council.

This work is inspired by a musical genre in vogue in the 17th century with French lutenists, gambists, and harpsichordists: the *Tombeau*. These compositions were often an occasion for a composer to express sadness at the death of an esteemed colleague.

Examples of the genre are numerous: *Tombeau de Blancrocher* by Froberger, *Tombeau de Blancrocher* by Louis Couperin, *Tombeau de Monsieur de Lully* by Marin Marais, and more recently, the *Tombeau de Couperin* by Ravel, *Pour un tombeau sans nom* by Debussy, and *Tombeau* by Boulez, to name a few.

Tombeaus from the Baroque period are generally intimate works, both sombre and whimsical, offering unpredictable and even unsettling melodic turns and harmonic structures.

I thought it was entirely appropriate to return to this touching tradition in the context of the concert for which this piece was written, an event dedicated to the memory of Xenakis.

I was also inspired by a parallel tradition developed during the Baroque period, in the domain of painting: the Vanity.

This was usually a still-life work evoking the mortal destiny of man, in which the painter represented the illusory nature of worldly luxury, pleasure, goods, and riches, which lead inevitably to the astonishing simplicity of the tomb.

This juxtaposition of violently contradictory metaphors was very much in fashion during the Baroque period, and I have tried to evoke it in a musical way.

The primary poetic inspiration of *Vanitas*, however, was probably the following quote from Xenakis, which served as a kind of muse for my piece:

"Man finally awakes from his millennial dream to discover his utter solitude, his radical otherness. He now knows that, like a gypsy, he is on the outskirts of the universe where he must live—a universe which is deaf to his music, indifferent to his hopes, his suffering and to his crimes."

Other ideas inspired by the work of Xenakis have served as technical models or triggers in the elaboration of *Vanitas*:

- A naturalist model in the conception of musical structures: the harmonic structure of the work is based on the cosmological idea of large, stable, dense bodies which attract (and eventually absorb) smaller, unstable, less dense bodies.
- A simple form where the notion of development does not play a constituent role, but where the timbre and textures are presented as primary structural parameters of the work.
- Contrast between structures of continuous pitches and discreet pitches.
- Particular references to Xenakis's *Pithoprakta*—which was a major revelation to me when I first heard it in my youth—in the form of various implied musical references: sounds of percussion on the sound boards of the stringed instruments, transformation of sound into noise, the percussion part as autonomous structure which acts as a reference point, a musical Ariadne's thread, throughout the piece—an idea that Xenakis probably borrowed from Varèse—and other allusions which are more of less hidden, and which will no doubt reveal themselves to the curious. In this manner there is a link to a certain tradition of French Baroque lutenists, who amused themselves with these games of secret codes, and who were not above a certain mystification.

To conclude in the spirit of humanist engagement which shone in Iannis Xenakis, I wish to dedicate this work to the children of Iraq who are dying every day for the murderous greed of the powerful.

JEAN LESAGE, FEBRUARY 2003

JOSÉ EVANGELISTA (Espagne, 1943)

Depuis 1980, José Evangelista explore différents aspects de l'écriture mélodique, lui donnant la première place dans son œuvre. Installé à Montréal en 1970, il étudie la composition avec André Prévost et Bruce Mather. Ses préférences sont d'abord allées vers l'harmonie postimpressionniste, puis elles se sont tout naturellement dirigées vers les harmonies colorées de Messiaen. Mais c'est une rencontre plus inattendue qui a provoqué chez lui le choc révélateur. D'un côté, il découvre les textures complexes de Ligeti, les polyrythmies de Charles Ives, de même que le contrepoint de la Renaissance et, d'autre part, le gamelan javanais, d'où une réflexion sur la matière polyphonique, de nature contrapuntique et harmonique en Occident, mais essentiellement mélodique dans la musique traditionnelle javanaise. Ces mélodies se superposant à elles-mêmes grâce aux modulations rythmiques créent des textures complexes qui se développent dans un temps où le sentiment de la durée prend tout son sens. Ces considérations ont été renforcées par la rencontre de certaines œuvres de Stockhausen et de Claude Vivier. À partir de ce moment, José Evangelista a approfondi sa connaissance des musiques traditionnelles de l'Orient pour en extraire les principes fondateurs de son travail compositionnel. Il est professeur à l'Université de Montréal depuis 1979.

Since 1980, José Evangelista has been exploring ways of making music based exclusively on melody. He has developed, both for small ensembles and for orchestra or keyboard, a heterophonic style in which melody, by creating echoes of itself, creates the illusion of polyphony. His music finds its roots in a very broad vision of tradition: to his Spanish origins are added the influence of Indonesian gamelan, the Western avant-garde and modal music. Evangelista was born in Valencia, Spain, in 1943 where he began his studies with Vincente Ascencio. At the same time, he studied physics and then worked in the field of computer science, which brought him to Canada. In Montreal since 1970, he studied composition with André Prévost and Bruce Mather. Since 1979 he has been professor at the Université de Montréal. He is a founding member of several concert societies and established the Indonesian gamelan workshop at the Université de Montréal. His works are regularly performed in North America and Europe. Between 1993 and 1995, he was composer in residence with the Montreal Symphony Orchestra. Jose Evangelista has been a professor at the Université de Montréal since 1979.

ALAP & GAT (1998)

(pour orchestre de chambre | *for chamber orchestra*)

José Evangelista

L'œuvre est une commande du NEM avec l'aide du Conseil des Arts du Canada. Elle a été créée le 29 avril 1998 et est dédiée à Lorraine Vaillancourt et aux musiciens du Nouvel Ensemble Moderne.

A*lap & Gat* s'inspire de concepts formels de la musique classique de l'Inde du nord. Le compositeur la présente en ces mots :

«*Alap* est une introduction lente et non pulsée qui présente progressivement les notes du *raga*. *Raga* est un concept mélodique complexe qui comprend, entre autres, la notion de mode (de 5 à 7 notes) et de patron mélodique. *Gat* est la section rythmée qui présente une mélodie, toujours dans le même *raga*. Cette mélodie est reprise de multiples façons mais toujours appuyée sur une accélération croissante.

J'ai conçu ma pièce à partir de ces idées. Ce qui correspondrait au *raga* est ici une longue mélodie de plus de 80 notes sur laquelle s'articule le discours mélodique et harmonique. La première partie, *Alap*, explore lentement les notes de la mélodie du grave vers l'aigu. La deuxième, *Gat*, est une musique pulsée organisée autour d'un long *accelerando*. La pièce conclut avec une coda qui ramène l'atmosphère du début.»

This work is dedicated to Lorraine Vaillancourt and the musicians of the Nouvel Ensemble Moderne. It was commissioned by the NEM with a grant from the Canada Council for the Arts and was premiered by the NEM on April 29, 1998.

A*lap & Gat* finds its inspiration in the classical music of northern India. The composer describes his piece:

"*Alap* is a slow, non-periodic introduction which gradually introduces the notes of the *raga*. The *raga* is a complex melodic concept which, among other things, implies the idea of a mode (from 5 to 7 notes) and of melodic pattern. *Gat* is the rhythmic portion which introduces a melody, always in the same *raga*. This melody is repeated in various manners and is always set against an increasing acceleration.

These ideas shaped the development of my piece. Here, a long melody of over 80 notes corresponds to the *raga*, alongside which the melodic and harmonic discourse unfolds. The first part, *Alap*, slowly probes the notes of the melody from low to high registers. The second, *Gat*, is a pulsed movement structured around a long *accelerando*. The piece ends with a coda that reinstates the initial atmosphere of the beginning."

Lorraine Vaillancourt

chef d'orchestre et directrice artistique | conductor and artistic director

Les musiciens du NEM The musicians of the NEM

Alain Giguère*, violon | *violin*

Johanne Morin, violon | *violin*

Brian Bacon*, alto | *viola*

Catherine Perron, violoncelle | *cello* [3]

Yannick Chênevert, contrebasse | *double bass*

Guy Pelletier*, flûte, piccolo | *flute, piccolo*

Normand Forget*, hautbois | *oboe* [1, 4]

Simon Aldrich, clarinette, clarinette basse | *clarinet, bass clarinet*

Martin Carpentier, clarinette, clarinette basse | *clarinet, bass clarinet*

Michel Bettez*, basson | *bassoon*

Jocelyn Veilleux, cor | *French horn*

Lise Bouchard*, trompette | *trumpet*

Patrice Richer, trombone

Jacques Drouin*, piano

Julien Grégoire*, percussions | *percussion*

* membres fondateurs | *founding members*

Musiciens invités | *Guest musicians*

James Darling, violoncelle | *cello* [4]

Sheila Hannigan, violoncelle | *cello* [1, 2]

Julie Sirois-Leclerc, hautbois | *oboe* [3]



Membre du Conseil québécois de la musique (CQM), «en résidence» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal et par le Conseil des Arts du Canada. Les tournées du NEM à l'étranger sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère des Affaires étrangères et du commerce international, Gouvernement du Canada, et du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec.
A member of the Conseil québécois de la musique (CQM), "in residence" at the Music Faculty of the University of Montreal, the Nouvel Ensemble Moderne is subsidized by the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Conseil des arts de Montréal and The Canada Council for the Arts. The NEM's international tours are made possible by the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Department of Foreign Affairs and International Trade, Government of Canada, and the Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec.

Cet enregistrement a été réalisé avec l'aide du Service de la musique du Conseil des Arts du Canada.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by: Johanne Goyette*

Panneton : Salle Claude-Champagne (Montréal), 23 janvier 2003 / *January 23, 2003*

Demers : Salle Oscar-Peterson, Université Concordia (Montréal), 30 mai 2003 / *May 30, 2003*

Lesage : Salle Claude-Champagne (Montréal), 12 septembre 2003 / *September 12, 2003*

Evangelista : Salle Claude-Champagne (Montréal), 25 janvier 2003 / *January 25, 2003*

Montage numérique / *Digital mastering: Anne-Marie Sylvestre*

Responsable des textes / *Texts: Dominique Olivier*

Responsable du livret / *Booklet editor: Jacques-André Houle*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

Couverture / *Cover: François Gauthier, La porte, éclat no 15, 2004, acrylique sur papier, détail*